

Communiqué de presse**Exposition****9 février - 8 mai 2006****Aile Sully, 1^{er} étage,
Salle de La Chapelle**

Cette exposition a été rendue possible grâce au mécénat du groupe d'assurances Generali



En partenariat média avec Radio Classique

**Informations pratiques :**

Exposition ouverte tous les jours de 9h à 17h30, sauf le mardi, et jusqu'à 21h30 les mercredi et vendredi.

Lieu : aile Sully, 1^{er} étage, salle de La Chapelle.

Tarifs : accès libre avec le billet d'entrée dans le musée ; 8,5 euros, 6 euros à partir de 18h les mercredi et vendredi; gratuit pour les moins de 18 ans, les titulaires de la carte Louvre jeunes et Amis du Louvre, les moins de 26 ans le vendredi à partir de 18h

Informations : www.louvre.fr
01 40 20 53 17

Auditorium du Louvre

Informations : 01 40 20 55 55
du lundi au vendredi de 9h à 19h

Réservations : 01 40 20 55 00
tous les jours de 11h à 17h
(sauf le mardi)

Le Paradis de Tintoret**Un concours pour le palais des Doges**

Entre 1578 et 1588, Tintoret, Véronèse, Francesco Bassano, Palma le Jeune et Zuccaro sont les protagonistes d'une épopée artistique dont l'enjeu est autant esthétique que politique : obtenir, à l'issue du concours organisé par le gouvernement vénitien, de peindre le *Couronnement de la Vierge*, dit aussi *Le Paradis*, au-dessus de la tribune du doge dans la salle du Grand Conseil du palais ducal de Venise.

De cet événement capital pour l'histoire de l'art, il reste de nombreux témoignages qui constituent un véritable instantané de la situation artistique de la République lagunaire dans les années 1580 et une éclatante leçon sur les techniques des grands maîtres vénitiens.

Autour de l'esquisse du *Paradis* de Tintoret conservée au musée du Louvre, cette exposition réunit pour la première fois les quatre autres esquisses connues et un très grand dessin, ainsi que des études préparatoires, soit près de trente œuvres au total. Elle offre donc l'occasion exceptionnelle non seulement de voir côte à côte les deux esquisses de Tintoret du Louvre et du musée Thyssen-Bornemisza, très différentes, mais aussi de juxtaposer les projets des autres artistes ayant relevé ce défi pictural, notamment ceux de Véronèse et de Bassano, vainqueurs ex-aequo du premier concours, qui se retrouvent ici pour une confrontation inédite.

Commissaire de l'exposition :

Jean Habert, conservateur en chef au département des Peintures, musée du Louvre

Elle sera présentée par la suite à **Madrid**, Musée Thyssen-Bornemisza, du 5 juin au 27 août 2006 puis à **Venise**, palais des Doges, du 6 septembre au 30 novembre 2006.



Jacopo Robusti dit le Tintoret (1518-1594), *Le Couronnement de la Vierge* dit *Le Paradis* (détail), 1564 modifié en 1582, 1,48 x 3,62 m, musée du Louvre © RMN / R.-G. Ojéda

Délégation à la communication

Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

Contact presse

Céline Dauvergne
01 40 20 84 66 / fax : 84 52
celine.dauvergne@louvre.fr

Le Paradis de Tintoret

Sous la direction de Jean Habert, conservateur en chef au département des Peintures, musée du Louvre
Coédition : Musée du Louvre Editions/5 Continents
Format : 28 x 21 cm à l'italienne
160 pages environ, 80 illustrations couleur
Diffusion Seuil, 30 euros environ



Jacopo Robusti dit le Tintoret (1518-1594), *Le Couronnement de la Vierge dit Le Paradis* (détail), 1564 modifié en 1582, musée du Louvre
© RMN / R.-G. Ojéda

Autour de l'exposition

aile Denon, 1^{er} étage, salles Mollien

Exposition : « Véronèse et le dessin vénitien », du 9 février au 8 mai 2006

à l'auditorium du Louvre,

- Du 9 janvier au 13 février, **cycle de six conférences** : « Le Triomphe de Venise. L'essor du décor peint dans le second Cinquecento », les lundis à 18h30 ;

- Mercredi 15 mars à 12h30, **présentation de l'exposition**, par le commissaire, Jean Habert

- Les 20, 22 et 24 février à 12h30, **films sur l'art**

- Mercredi 22 mars à 12h30, « La restauration du *Paradis* de Tintoret (1994) », par Jean Habert et William Whitney, MST Paris 1, INHA.

- Lundi 27 mars 2006 à 20h30, **lecture** : *Le Séquestré de Venise* de Jean-Paul Sartre

- Mercredi 19 avril à 20h, **concert** : Monteverdi, Frescobaldi, Grandi...

dans l'exposition :

- Vendredi 24 février à partir de 19h : présentation par le commissaire (gratuit pour les moins de 26 ans)

Le 20 décembre 1577, un incendie catastrophique détruit en partie le palais des Doges. La salle du Grand Conseil, dont le toit s'effondre, disparaît dans les flammes et avec elle la fresque réalisée par Guariento en 1365 sur le thème du *Couronnement de la Vierge entourée des hiérarchies célestes* - appelé très tôt familièrement *La Gloire du Paradis* ou *Le Paradis*).

La tribune du doge est en effet traditionnellement décorée d'un « Paradis ». Le sujet traduit à la fois l'ambition politique de cette république oligarchique qui se veut le Paradis sur terre, au bonheur fondé sur le respect de la hiérarchie sociale (reflet de la hiérarchie céleste représentée dans *Le Paradis*), seul garant de la prospérité et de la paix, et qui se caractérise par une dévotion particulière à la Vierge.

La réalisation de la toile destinée à remplacer la fresque de Guariento devient, du fait de la portée politique et symbolique du sujet, un enjeu majeur pour les artistes vénitiens, qui obtiennent du gouvernement qu'il organise un concours pour décider de l'attribution de cette commande, la plus prestigieuse de tout le chantier de restauration du palais des Doges. Il s'agit également d'éviter que la commande ne soit confiée à un « étranger », Federico Zuccaro en l'occurrence (dessins du Metropolitan Museum, New York et du Louvre), comme cela a été un temps envisagé.

En 1582, Véronèse, Francesco Bassano, Tintoret et Palma le Jeune soumettent donc des esquisses, répondant à un programme iconographique précis, dont le condensé triomphal de figures et de formes à la vénitienne ose comparer le gouvernement de la Sérénissime ici-bas à la justice du Christ dans les cieux. C'est à cette occasion que Tintoret présente l'esquisse du Louvre telle qu'on la voit aujourd'hui et Palma le Jeune celle qui se trouve désormais à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan. Véronèse sort vainqueur de cette compétition, avec un projet qui nous est connu par l'esquisse du musée des Beaux-arts de Lille. Cependant, âgé et surchargé de travail, il demande à être assisté par Francesco Bassano (esquisse du musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg). Mais, lorsque Véronèse s'éteint en 1588, le travail n'est pas commencé. Le gouvernement vénitien hésite alors à laisser la commande au seul Bassano.

On suppose que le gouvernement relance alors le concours, pour lequel Tintoret élabore sa deuxième esquisse (musée Thyssen-Bornemisza). Cependant, il n'existe pas de preuve qu'un deuxième concours se soit effectivement tenu. C'est en tout cas Tintoret, considéré après la mort de Véronèse comme le plus grand peintre vénitien vivant, qui est choisi pour le remplacer.

Les péripéties de ce concours ne s'arrêtent pas là. Tintoret a déjà 70 ans lorsqu'il obtient la commande du *Paradis*. Le projet n'est véritablement mis en œuvre que vers 1592 : Tintoret, trop âgé (il décède en 1594, à l'âge de 76 ans), confie la réalisation du tableau final, l'une des plus grandes toiles au monde (7 m sur 22 m), à son atelier dirigé par son fils Domenico.